

GUERRE EN UKRAÏNE

Ukraine



© LBA CAMBEIRO/SOPA IMAGES/SIPA USA.

Drones d'attaque Bayraktar TB2

De fabrication turque, 13 exemplaires ont été livrés en 2020 ainsi que trois stations de contrôle au sol. Valeur globale : 69 millions de dollars. Deux au moins ont été abattus depuis le début du conflit. Ce drone d'attaque peut voler pendant 27 heures à plus de 220 km/h et est capable de transporter des missiles légers à guidance laser pour frapper des cibles à environ 10 km.



© BELGAIMAGE.

Lance-missiles sol-air portables

Ces systèmes portatifs de défense antiaérienne appelés aussi « Manpads » envoient des missiles sol-air légers lancés par l'épaule de type Stinger. Les projectiles peuvent atteindre des avions, des hélicoptères ainsi que des drones à une distance de quelque 5 km grâce à des technologies infrarouges et ultraviolettes.



© BELGAIMAGE.

Armes antichars

Type Javelin américain, elles pèsent une vingtaine de kilos et se dirigent automatiquement vers la chaleur du moteur des chars. Cette arme antichar capable de percer les blindages les plus sophistiqués, particulièrement utile dans un contexte de guérilla, est devenue un des symboles de la résistance ukrainienne. D'autres pays (Allemagne, Royaume-Uni, Suède) ont fourni des armes du même genre : M-72, Panzerfaust 3 et FGM-48.



© DR.

Chars T72 AMT

Variante ukrainienne du char soviétique du début des années 1970. Ce blindé possède un système de protection supplémentaire (blindage réactif) qui offre une protection renforcée contre certains types de projectiles, y compris les missiles antichars guidés et les charges creuses.



© DR.

Mig-29

Avion de chasse développé dans les années 1970 par les Soviétiques. C'était le cinquième avion de combat le plus utilisé dans le monde en 2020. La force aérienne ukrainienne en possédait 80 avant le début du conflit. Suite aux bombardements russes, l'essentiel de sa flotte a été cloué au sol. Certains appareils ont été détruits, d'autres ont réussi à quitter le pays et mis à l'abri dans des pays voisins comme la Roumanie. L'armée ukrainienne espère pouvoir utiliser six Mig-29 polonais.

Ces armes qui font la différence

Depuis le début de la guerre, hormis les armes classiques que l'on trouve dans les deux armées qui s'affrontent en Ukraine, plusieurs types d'armes de nouvelle génération font la différence de chaque côté.

PHILIPPE DE BOECK

Avec son escadrille de drones Bayraktar de fabrication turque, l'armée ukrainienne a réussi à neutraliser et détruire de nombreux blindés russes depuis le début de l'offensive. L'Ukraine publie régulièrement des séquences vidéo sur des sites web montrant les attaques. Les Russes avaient clairement sous-estimé cette menace qui leur coûte cher, même si les Ukrainiens en ont perdu au moins deux à la fin du mois de février.

C'est ce genre de drones d'attaque qui avait permis à l'armée azérie de battre l'armée arménienne lors de la dernière guerre entre les deux pays autour du Haut-Karabagh.

Les Ukrainiens utilisent également des lance-missiles sol-air portables ainsi que des armes antichars portables légères et très manœuvrables qui ont aussi fait beaucoup de dégâts depuis le début du conflit le 24 février. L'armée ukrainienne est beaucoup plus mobile et a une bien meilleure connaissance du théâtre des opérations que l'armée russe, ce qui fait aussi la différence alors qu'elle pèse moins lourd en hommes et en matériel.

Missiles hypersoniques

De leur côté, les Russes ont opté dès le départ pour une offensive éclair avec un arsenal classique massif visant à noyer l'ennemi. Leur stratégie de départ était focalisée sur une victoire rapide et l'effondrement de l'armée ennemie. C'est tout l'inverse qui s'est pro-

duit, notamment à cause de problèmes logistiques d'approvisionnement en carburant et en rations alimentaires.

L'armée de Poutine a tout misé ou presque sur les blindés et les bombardements massifs, comme à Grozny ou en Syrie, faute de mieux. Dans son attirail diversifié, l'ex-Armée rouge utilise notamment de redoutables lance-roquettes multiples, des bombes thermobariques et des bombes à sous-munitions.

Après quelques jours de combat et après avoir essuyé de lourdes pertes, l'armée russe est passée à l'étape suivante avec des armes plus sophistiquées et l'usage systématique de sa force aérienne pour atteindre des cibles. C'était le cas la semaine dernière pour le bombardement du théâtre d'art dramatique de Marioupol et l'abri qui se trouvait en dessous.

Tout récemment, l'armée russe a commencé à utiliser des missiles hypersoniques de nouvelle génération qui empêchent le système de défense antimissile ukrainien de détecter correctement les projectiles puisque ceux-ci peuvent changer de trajectoire à la dernière minute. L'armée russe a également recours à des mini-missiles (30 cm de long) produisant des signaux radios qui interfèrent avec le radar signalant des missiles Iskander M. Ils peuvent se charger en chaleur pour attirer les missiles anti-aériens ukrainiens. On parle de « munitions de diversion ». C'est aussi le signe que l'armée russe est passée à une nouvelle escalade dans le conflit.

Russie



© DR.

Lance-roquettes multiples Grad

Les 40 roquettes de calibre 122 mm qui s'abattent en quelques secondes sur la cible ont donné leur nom à cette arme : grad en russe signifie « grêle ». Portée : de 5 à 45 km en fonction des munitions utilisées. Ce système a été développé au début des années septante pour les unités d'artillerie de première ligne et entre en service dans l'armée soviétique en 1976. C'est le successeur des « orgues de Staline » de 40-45.



© DR.

Bombes à sous-munitions

Conteneur transportant de nombreux autres projectiles explosifs, de taille plus réduite, dites « sous-munitions ». Cette munition antimatériel ou antipersonnel permet de traiter des surfaces étendues en demandant moins de munitions que les munitions classiques. Ce type d'armes est en principe interdit par la Convention de Genève.



© DR.

Missiles hypersoniques

Engin doté de sa propre propulsion, lancé à grande vitesse et évoluant à haute altitude. Sa vitesse est globalement constante et il reste capable de manœuvrer jusqu'à la frappe. La version planeur progresse vers sa cible selon une trajectoire non prédictible. L'objectif est de le rendre ininterceptable. Dépourvu de propulsion active, il décélère progressivement avant de frapper.



© DR.

Bombes thermobariques

Combinent force thermique et réaction chimique hyperpuissante, créée par la rencontre entre une poudre, un liquide et l'air. Explosion et dépression, les poumons « explosent ». Ces armes sont interdites par la Convention de Genève. Elles sont lancées par des lance-roquettes multiples (30 tubes de 220 mm) qui peuvent atteindre des cibles à une distance de 500 à 3.500 m à une cadence de 24 roquettes en 15 secondes.



© BELGAIMAGE.

Char T90

Ce char lourd possède un canon qui peut tirer plusieurs types d'obus ainsi que des missiles antichars. Ce blindé sur chenilles possède un système de protection renforcée (blindage réactif) contre certains types de projectiles, y compris les missiles antichars guidés et les charges creuses.

ABONNÉS



Armement : le missile hypersonique, la nouvelle arme secrète Russie
Etats-Unis, Corée du Nord et Chine testent des missiles et des planeurs hypersoniques. Ce nouveau type d'arme est en train de bouleverser l'équilibre des forces nucléaires dans le monde.

Les moyens militaires au début du conflit

